



PENTECÔTE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 9 juin 2019)

Mansionem apud eum faciemus.
Chez lui, nous nous ferons une demeure.
(Jn 14,23)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

L'Église fête aujourd'hui l'effusion du Saint-Esprit sur les apôtres réunis dans la prière au Cénacle avec Marie. Le récit de cet événement est tiré du livre des Actes des Apôtres.

L'évangile, extrait du discours après la Cène rapporté par saint Jean, rappelle les paroles du Seigneur à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » Jésus ajoute la promesse d'un Défenseur, « l'Esprit-Saint que le Père enverra. » Son rôle auprès des apôtres sera de les enseigner et de leur faire se souvenir de toutes les paroles du Christ.

Soulignons le caractère particulièrement actuel de cette fête. Qu'attendons-nous d'une nouvelle effusion du Saint-Esprit, de sa présence, dans nos vies, dans nos familles, dans nos communautés, dans nos pays ? Qu'il fasse de ces lieux sa demeure, selon la promesse de Jésus à ceux qui l'aiment.

Mais est-il bien nécessaire de réclamer la venue de l'Esprit ?

La connaissance nous arrive par des médias tels que la télévision, l'internet... Concurrents de l'Esprit-Saint, ils peuvent établir leur demeure en nous au point de susciter un besoin irrésistible. Le clinquant des connaissances variées et superficielles éblouit l'intelligence. À côté, la connaissance profonde de Dieu, de quelques personnes proches, fait pâle figure.

Reste-t-il donc une place dans les cœurs ainsi ballottés au gré de la sensibilité, des nouvelles, des sondages, pour une vraie demeure : un lieu stable, un lieu fondateur, un lieu dont la vie tire son arôme ? Et si place il y a, de quelle place s'agit-il ? Un taudis quasi inaccessible, enfoui sous les ronces de nos lâchetés, ou un palais immense aux lumineuses et larges pièces ?

Le choix nous revient. Une antienne chante à propos de Marie : « Alors que j'étais toute petite, j'ai plu au Très-Haut. » Si nous voulons accueillir l'Esprit, il faut chercher comment plaire à l'Esprit.

Ni la télévision, ni l'internet n'édifient notre être selon l'Esprit-Saint, ni ne font fructifier en nous ses dons. Telles des herbes envahissantes, ils colonisent plutôt la place qui lui revient.

Pour attirer le Saint-Esprit, commençons humblement à pratiquer les fruits qu'il veut magnifiquement accomplir en nous.

Saint Paul les énumère dans l'épître aux Galates (5,22-23) : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.

Ces fruits de l'Esprit semblent si peu présents dans ce monde qu'on appelle post-moderne, un monde si triste. Pourtant, et nous le savons, ces fruits stimulent toute véritable vie en société, toute vie humaine.

Par sa présence, le Saint-Esprit vivifie et féconde. Il donne la joie. La fête de la Pentecôte puise d'ailleurs ses origines dans la fête juive des moissons qui fait monter vers Dieu l'action de grâces joyeuse d'un peuple pour le don de la nourriture. Notre monde n'a-t-il pas toujours besoin de la nourriture et de la grâce venues du ciel ?

Là où Dieu donne le blé, là où Dieu donne la grâce, là est la vraie joie.

Dans l'exhortation post-synodale *Christus vivit* adressée aux jeunes et à tout le peuple de Dieu, le Saint-Père écrivait :

Invoque chaque jour l'Esprit Saint... Pourquoi ne pas le faire ? Tu ne perds rien et il peut changer ta vie, il peut l'éclairer et lui donner une meilleure direction. Il ne te mutile pas, il ne t'enlève rien, mais il t'aide à trouver ce dont tu as besoin de la meilleure façon. Tu as besoin d'amour ? Tu ne le trouveras pas dans la débauche, en utilisant les autres, en possédant les autres ou en les dominant. Tu le trouveras d'une manière qui te rendra véritablement heureux. Tu cherches la force ? Tu ne la vivras pas en accumulant les objets, en gaspillant de l'argent, en courant désespéré derrière les choses de ce monde. Tu y parviendras sous une forme beaucoup plus belle et satisfaisante si tu te laisses stimuler par l'Esprit Saint. (n°131)

L'Esprit-Saint est donc l'artisan patient de toute sainteté et de toute fécondité : fécondité et sainteté de Marie, fécondité et sainteté des apôtres et de l'Église.

Depuis le début du temps pascal, tant à la place de l'*Angelus* que le soir à Complies, l'Église chante le *Regina Caeli*. Dans l'oraison, nous reconnaissons que par la Résurrection du Seigneur, Dieu a réjoui le monde, et nous demandons par l'intercession de Notre-Dame de parvenir aux joies de la vie éter-

nelle ; ces mêmes joies que nous demandions à la fin de la séquence de la Messe de ce matin : « Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle. »

Au jour de l'Annonciation, la joie spirituelle de l'espérance du Messie, que Marie partageait avec son peuple d'une manière particulièrement intense, s'est transformée, sous l'action du Saint-Esprit et par le « oui » de Marie, en la joie de la fécondité et de l'accomplissement de la Promesse dans la venue de Jésus.

L'histoire monastique atteste que les monastères ne meurent pas des persécutions des États ou de la pauvreté. Ils meurent des blessures contre l'amour, des « non » qui stérilisent l'action de l'Esprit. Il en va de même de nos familles selon la chair, et aussi des nations.

Alors que nous nous lamentons de la situation des chrétiens dans nos pays, souvenons-nous de cela. Pouvons-nous discerner en nos familles les signes de l'Esprit ? Travaillons-nous vraiment à y instaurer le règne de l'Esprit, afin que soient rénovée la face de nos familles, de nos communautés, de la terre ?

Que nos cœurs remplis d'espérance brûlent du feu que le Seigneur est venu répandre sur la terre, et dont il n'avait de cesse qu'il soit allumé.

Désirons ardemment que cet Esprit se répande. Il donne vie, il affermit l'unité du corps.

Mettons-nous à l'œuvre généreusement. Recevons l'Esprit en cette octave bénie, avec les fruits de sa présence : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. Autant de diamants qui doivent demeurer en nous, et briller tout autour de nous.

Venez, Esprit-Saint ! Amen. Alleluia !